

## Article paru dans le journal Sassenage en Page – Avril 2013

### Guérir l'écriture

A 38 ans, la Sassenageoise Fabienne Léger vient de faire un virage dans sa vie professionnelle. Quand elle découvre le métier de graphothérapeute il y a deux ans, c'est comme une évidence pour elle. Elle veut aider les enfants — et les adultes — en mal d'écriture.

Pendant sa formation d'un an à Tours, elle poursuit son métier d'enseignante. Elle ouvre son cabinet de graphothérapeute en février pour soigner la dysgraphie. « *Un enfant qui écrit mal ou qui a du mal à écrire exprime quelque chose* », introduit-elle. Une écriture peut être inesthétique sans toutefois poser de souci. « *Le problème est quand l'enfant est gêné dans l'acte d'écriture, qu'il refuse d'écrire. Il dit : j'ai envie d'écrire mais ça fait mal.* » La graphothérapie aide à déceler certains troubles comme la dyslexie : « *Faire écrire un enfant dysgraphique, c'est comme faire lire à haute voix un enfant dyslexique. C'est une souffrance* ».

### Des résultats gratifiants

L'enjeu du graphothérapeute est d'amener l'enfant à avoir du plaisir à écrire, de le faire avec une notion de bien-être. Les progrès sont flagrants. En quelques séances seulement, des lignes plus régulières se forment sur les cahiers. « *Le travail est de recréer de nouvelles connexions tout en utilisant des procédés ludiques. Le fait de mettre le doigt sur ces difficultés suffit parfois à lever des verrous* », complète la spécialiste.

Pour faire connaître ce métier encore méconnu du grand public — seuls 61 pratiquants en France —, Fabienne Léger compte l'expliquer aux médecins généralistes, aux enseignants, aux pédiatres, et à tous les parents qui auraient besoin d'aide.

*Source : Sassenage en page - Avril 2013*

**Infos : Fabienne Léger, graphothérapeute, 14 rue Jean Moulin, 06 15 57 37 61.**